03/10/2025 | SAINT HIPPOLYTE DU FORT

Nous sommes 38 pour cette petite rando à St Hippolyte du Fort. Jour de marché il n'a pas été facile de trouver une place de stationnement.

Nous voilà partis à la découverte de la ville aux 13 fontaines et 50 cadrans solaires dont 22 sont visibles. Traversée par le Vidourle la ville a vu s'épanouir des filatures, des tanneries, des draperies, des fabricants de galoche (dont le grand-père de Domi).

Nous passons devant la maison où naquit Domi, la Mairie, le Temple au deux clochers (le plus grand de France), le Fort modèle Vauban édifié en 1687 et 1689 qui abrite l'usine Jalatte. Au début du XVIII ème siècle au temps de la guerre des camisards, la ville s'entoure d'une enceinte qui suit les méandres du Vidourle depuis la Tour St Jean jusqu'au Fort.

Nous poursuivons par les faubourgs de La Croix Haute, de l'Eglise et de Mandiargues. Il faut accélérer le pas (notre animatrice a été trop bavarde) aussi c'est au pas de charge que nous passons devant le château de Grave et ne nous arrêtons pas, il faut atteindre le DOLMEN de Rascassols dit aussi de Galaberte.

https://sl.bing.net/h7yVfsqRiOi

Nous y prenons le piquenique assis en ringuette le long d'un mur de pierre.

Nous devons rejoindre la voie verte mais pour se faire nous prenons une sente et descendons sur la voie par une petite désescalade de rochers (tout s'est bien passé, ouf !) la voie verte passe par l'ancienne gare puis le viaduc d'où nous admirons les belles vues qu'offre le remarquable viaduc doté d'arcades de pierres lancées de manière courbe par-dessus le Vidourle.

Nous terminons la rando dans la cour de l'ancienne école militaire où nous avons une pensée pour le souvenir des journées tragiques de février 1944.

Après quelques étirements certains d'entre nous vont visiter le musée de la soie.

Un grand merci à tous pour l'attention que vous avez bien voulu m'accorder.

La Cigaloise

https://saint-hippolyte-du-fort.fr/tourisme-patrimoine/cigalois-cigaloises/#:~:text=La%20l%C3%A9gende%20raconte%20qu%E2%80%99un%20jour%2C%20il%20y%20a,de%20rire%20des%20habitants%20de%20St%20Hippolyte%20%21 …/…

Saint-Hippolyte-du-Fort

Commémoration des journées tragiques de février 1944

Mardi 28 février, Bruno Olivieri, maire de Saint-Hippolyte-du-Fort, accompagné de membres du conseil municipal, d'anciens combattants et de Cigalois, a commémoré et rappelé les journées tragiques des 28 et 29 février 1944. Cette commémoration était particulière, le 29 février étant inscrit au calendrier 2012.

Le 28 février, des SS reviennent de Driolle, un hameau situé entre Saint-Roman-de-Codières et Cros, perdu dans la montagne.

Là, ils ont fait prisonniers tous les réfractaires présents sauf un, frère Ordinez, qui a réussi à se cacher. Ils les ont ramenés au château de Planque pour les interroger. Le matin, afin d'impressionner la population, ils pendent le jeune Roger Broussous au viaduc de Planque, sous prétexte qu'il possédait un revolver et un pull-over des chantiers de jeunesse.

■ Le viaduc de Planque, où a été pendu le jeune Roger Broussous.

La folie meurtrière des SS

En réalité, Roger Broussous gardait le troupeau de moutons du mas de Driolle...

La folie meurtrière ne s'arrête pas là : les SS lancent une opération de ratissage et arrêtent les Polonais réfugiés à Lasalle et des habitants d'Arlaillers. Tous seront ramenés au château de Planque avant d'être transférés à Nîmes, où ils seront pendus.

Sachant que ces maquisards du maquis de Lasalle se cachaient aux Fosses, mas abandonné entre le col de l'Asclier et Colognac, ils exigent de Fernand Soulir qu'il les conduise. Arrivés sur place, ne trouvant personne, ils abattent Fernand Soulier d'une balle dans la tête. Le 29 février, un groupe de maquisards veut rejoindre la région de Pont-Saint-Esprit et se trouve bloqué par les nazis. La fusillade s'engage, deux maquisards sont tués, deux autres grièvement blessés et cachés par la population. Un civil, Maurice Bessède, est tué dans la rue Blanquerie. On retrouvera un autre civil tué sur la route de Monoblet, Gérard Gay, sourd de naissance.

Les autres maquisards ont disparu. Les officiers nazis font rassembler tous les hommes sur la place et le maire, M. Montpeyssen, doit passer tout le monde en revue et signaler les étrangers au village. Avec grand sang-froid, il salue tout le monde, même des réfractaires et des juifs cachés à Saint-Hippolyte-du-Fort.

Ne trouvant rien, les Allemands quittent Saint-Hippolyte pour rejoindre leur casernement à Nîmes.

Les docteurs Roman et Benkowski soignent les blessés à l'hospice mais, face à leur état, ils décident de les faire transporter à l'hôpital de Nîmes. Paul Trabuc, ambulancier, et la sœur supérieure de l'hospice, accompagnent les blessés. Dénoncés par le jardinier de l'hospice, connu pour être proche de la collaboration, ils seront pendus par les SS, le 2 mars, à Nîmes.

Correspondant ML : 06 66 87 65 48 + blog